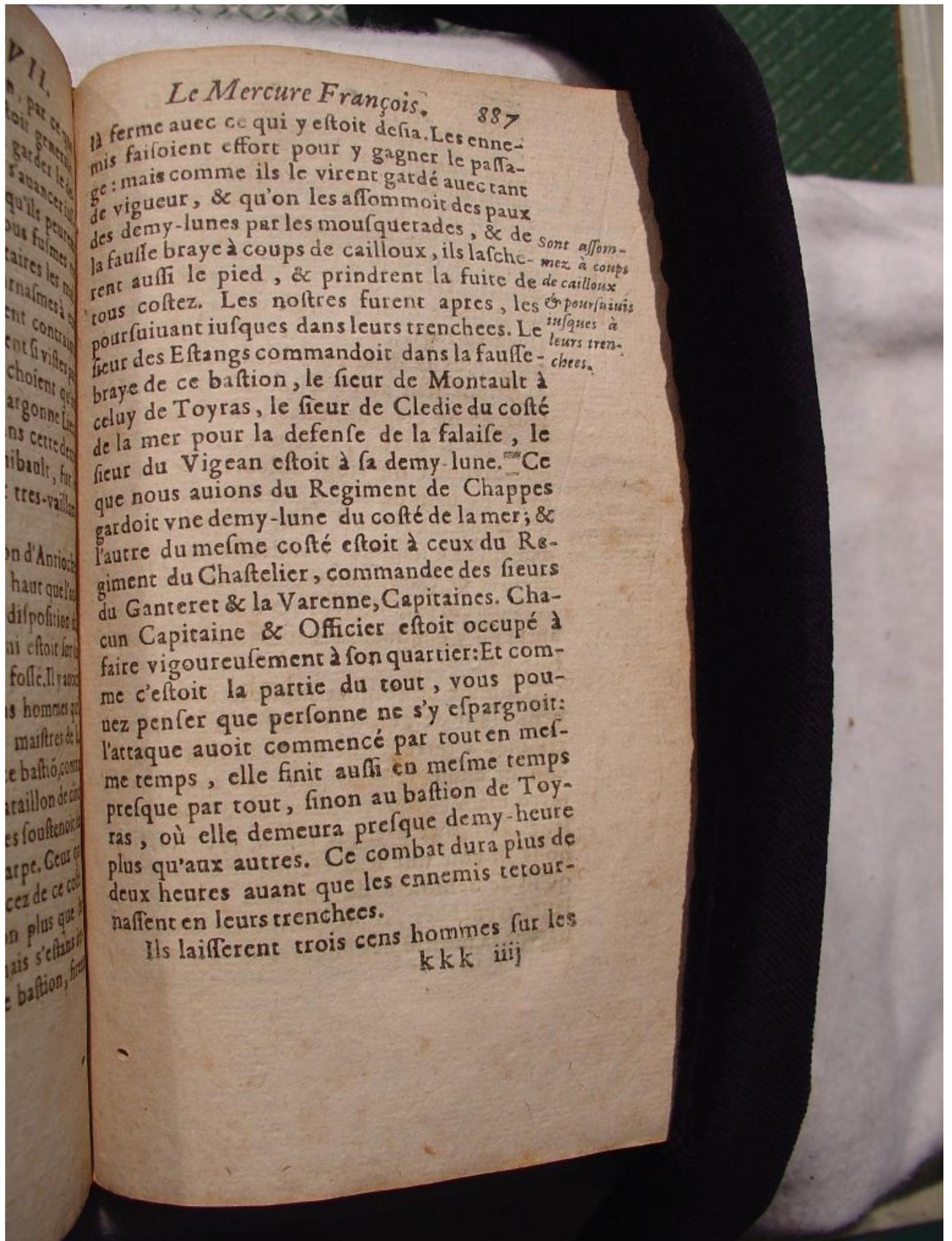


1627_887.jpg

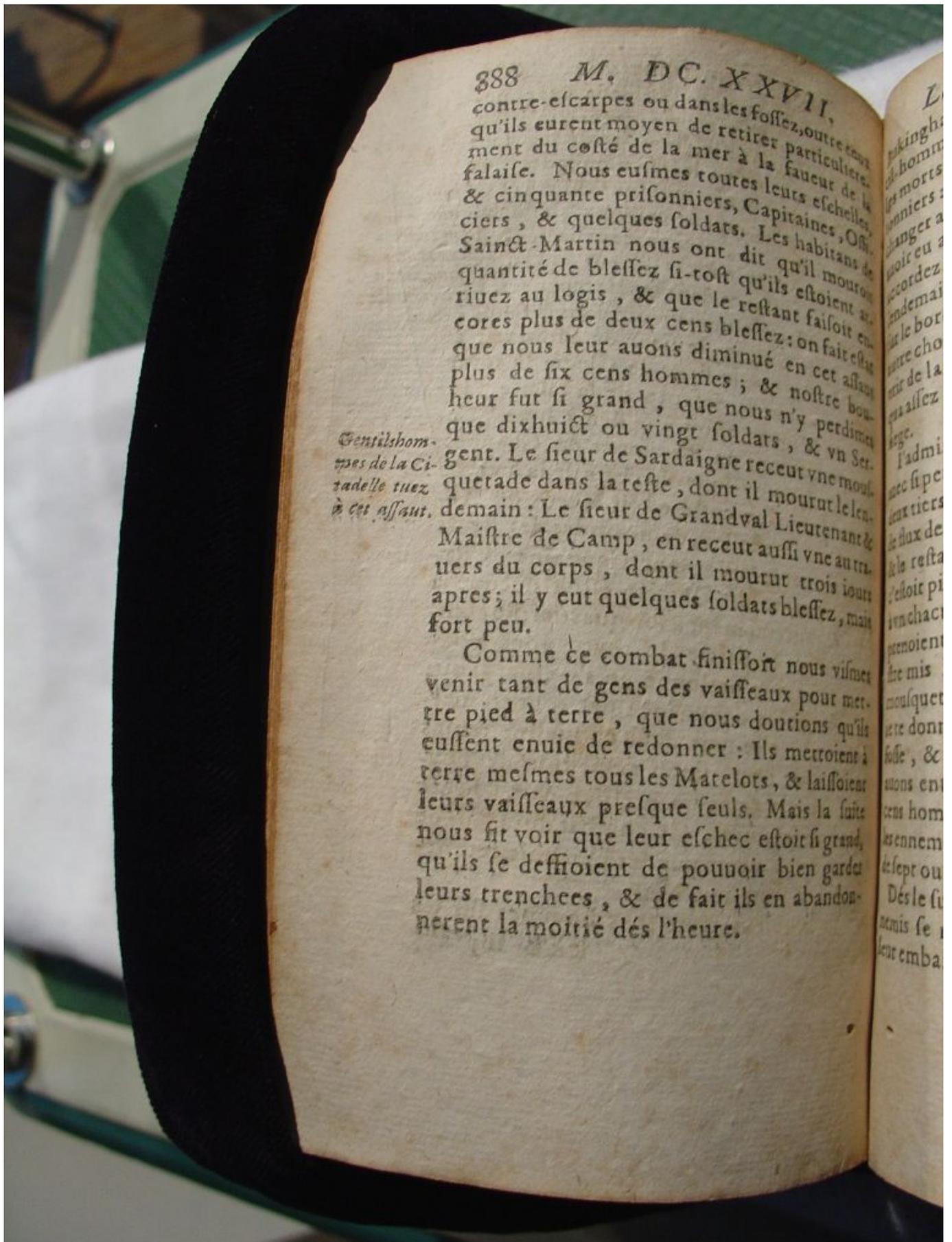


Le Mercure François. 387

la ferme avec ce qui y estoit desia. Les ennemis faisoient effort pour y gagner le passage : mais comme ils le virent gardé avec tant de vigueur, & qu'on les assommoit des paux des demy-lunes par les mousquerades, & de la faulx braye à coups de cailloux, ils laschèrent aussi le pied, & prindrent la fuite de tous costez. Les nostres furent apres, les poursuivant iusques dans leurs trenchees. Le sieur des Estangs commandoit dans la faulx braye de ce bastion, le sieur de Montault à celui de Toyras, le sieur de Cledie du costé de la mer pour la defense de la falaise, le sieur du Vigean estoit à sa demy-lune. Ce que nous auions du Regiment de Chappes gardoit vne demy-lune du costé de la mer; & l'autre du mesme costé estoit à ceux du Regiment du Chastelier, commandee des sieurs du Ganteret & la Varenne, Capitaines. Chacun Capitaine & Officier estoit occupé à faire vigoureusement à son quartier: Et comme c'estoit la partie du tout, vous pouvez penser que personne ne s'y espargnoit: l'attaque auoit commencé par tout en mesme temps, elle finit aussi en mesme temps presque par tout, sinon au bastion de Toyras, où elle demeura presque demy-heure plus qu'aux autres. Ce combat dura plus de deux heures auant que les ennemis tetournassent en leurs trenchees.

Ilz laisserent trois cens hommes sur les
k k k iij

1627_888.jpg



388 M. DC. XXVII.

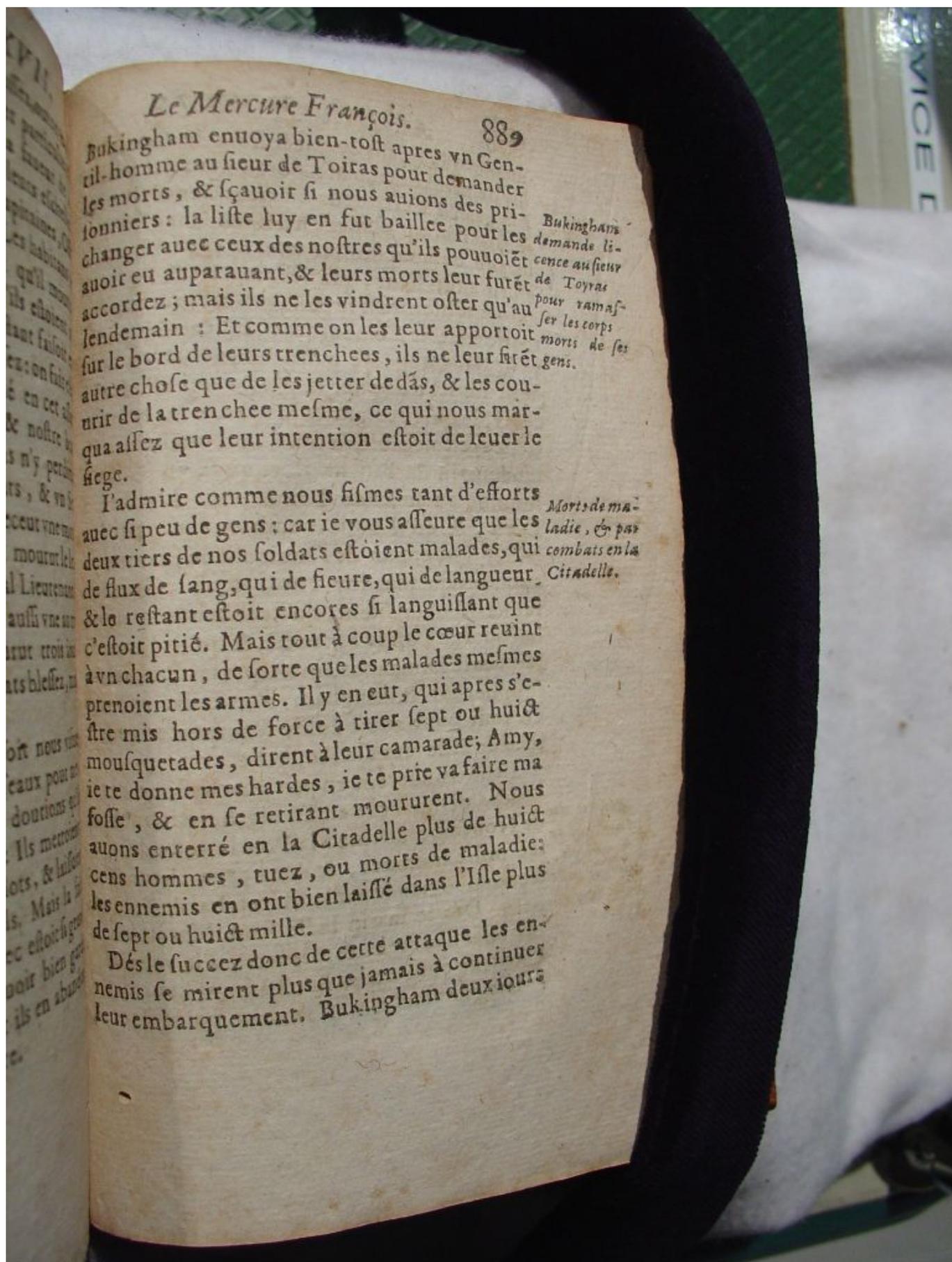
contre-escarpes ou dans les fosses, outre ce que
qu'ils eurent moyen de retirer particuliere-
ment du costé de la mer à la faueur de la
falaise. Nous eusmes toutes leurs eschelles,
& cinquante prisonniers, Capitaines, Offi-
ciers, & quelques soldats. Les habitans de
Saint-Martin nous ont dit qu'il mourut de
quantité de blesez si-tost qu'il mourut
riuez au logis, & que le restant faisoit en-
cores plus de deux cens blesez: on fait est
que nous leur auons diminué en fait est
plus de six cens hommes; & nostre bou-
heur fut si grand, que nous n'y perdimes
que dixhuict ou vingt soldats, & vn Ser-
gent. Le sieur de Sardaigne receut vne moul-
quetade dans la teste, dont il mourut le len-
demain: Le sieur de Grandval Lieutenant de
Maistre de Camp, en receut aussi vne au tra-
uers du corps, dont il mourut trois iours
apres; il y eut quelques soldats blesez, mais
fort peu.

Gentilshommes de la Citadelle tuez à cet assaut.

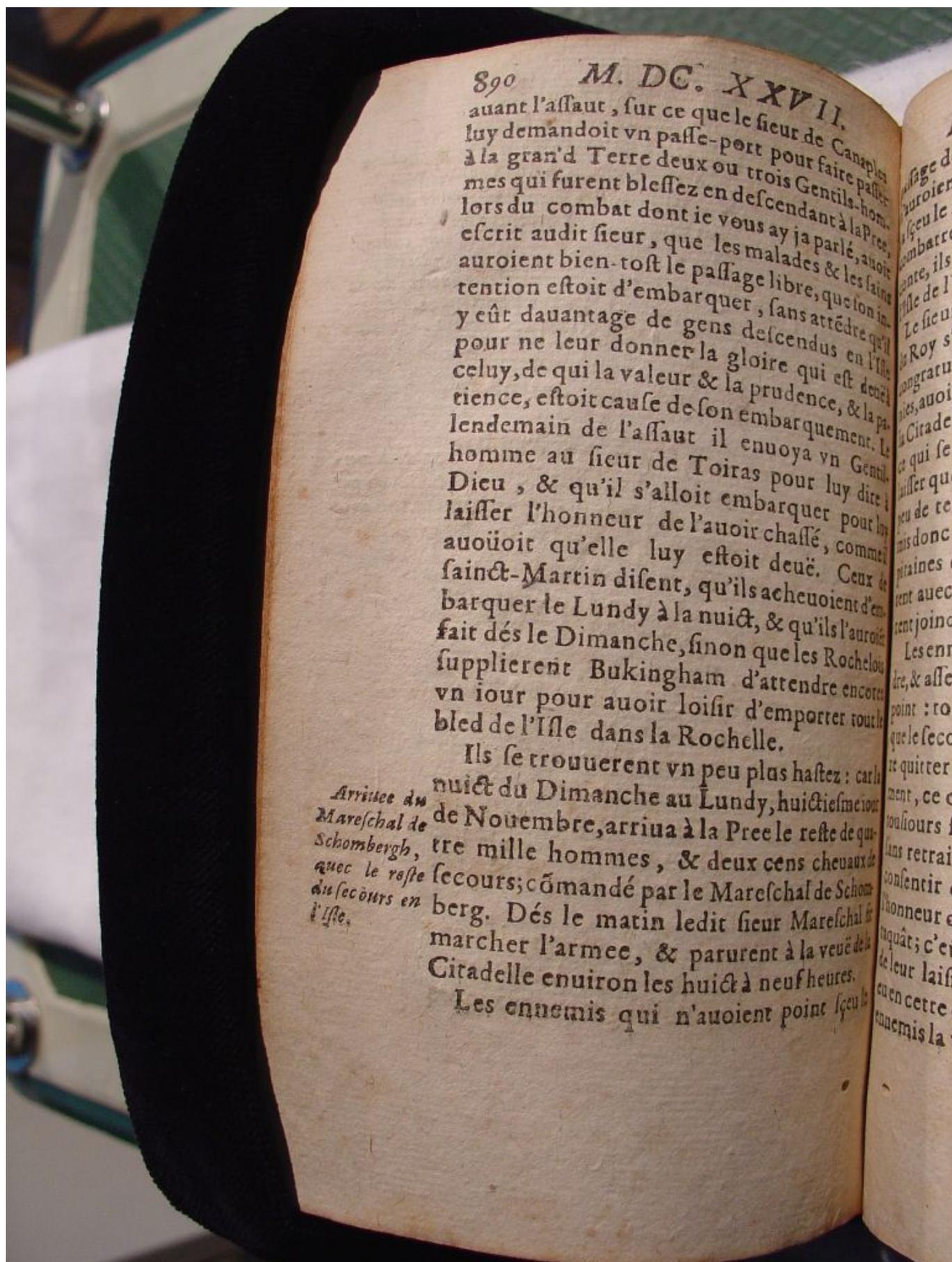
Comme ce combat finissoit nous vismes
venir tant de gens des vaisseaux pour met-
tre pied à terre, que nous doutions qu'ils
eussent enuie de redonner: Ils mettoient à
terre mesmes tous les Matelots, & laissoient
leurs vaisseaux presque seuls. Mais la suite
nous fit voir que leur eschec estoit si grand,
qu'ils se deffioient de pouuoir bien garder
leurs trenchees, & de fait ils en abandon-
nerent la moitié dès l'heure.

L
akingha
est homi
les morts
onniers:
anger a
uoit eu a
ccordez
demai
le bor
tre cho
de la
assez
ge.
l'admi
avec si pe
aux tiers
de flux de
le resta
estoit pi
vn chaci
grenoient
tre mis
mouquet
re dont
selle, &
atons en
cens hom
les ennem
de sept ou
Dés le si
nemis se
leur emba

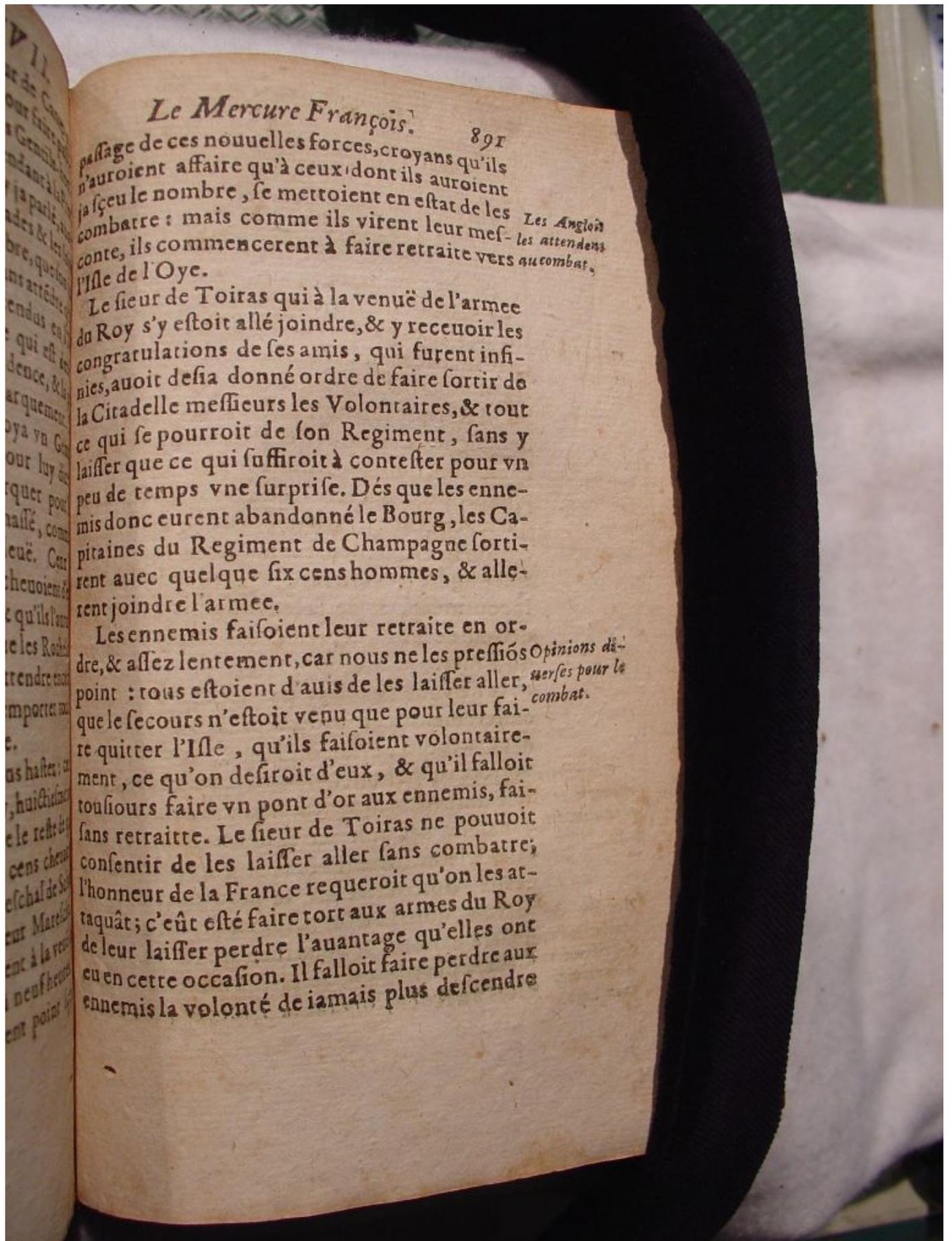
1627_889.jpg



1627_890.jpg



1627_891.jpg



Le Mercure François.

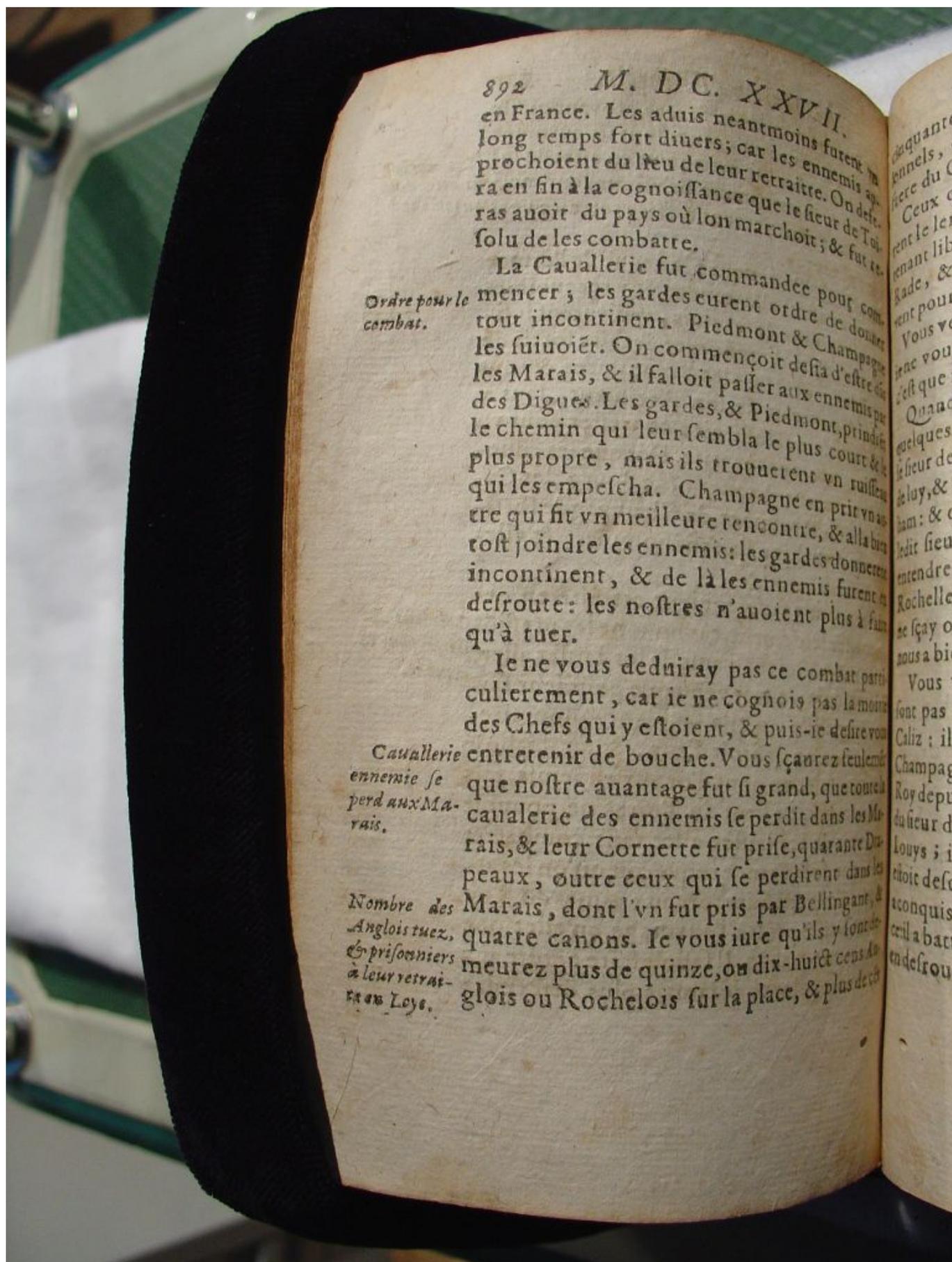
891

passage de ces nouvelles forces, croyans qu'ils n'auroient affaire qu'à ceux dont ils auroient vu le nombre, se mettoient en estat de les combattre: mais comme ils virent leur mes-
Les Anglois les attendent au combat.

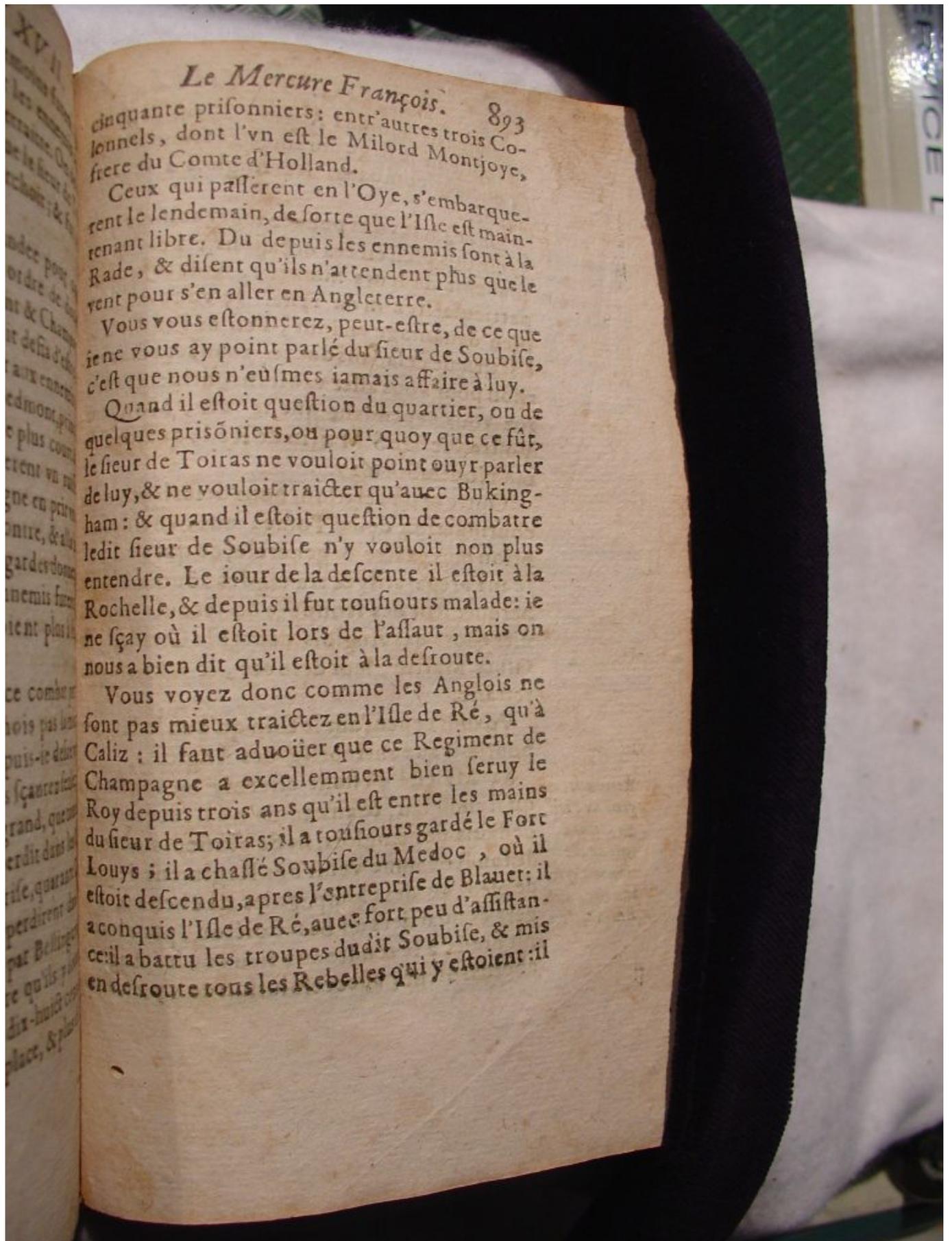
Le sieur de Toiras qui à la venuë de l'armee du Roy s'y estoit allé joindre, & y recevoir les congratulacions de ses amis, qui furent infinies, avoit desja donné ordre de faire sortir de la Citadelle messieurs les Volontaires, & tout ce qui se pourroit de son Regiment, sans y laisser que ce qui suffiroit à contester pour un peu de temps vne surprise. Dès que les ennemis donc eurent abandonné le Bourg, les Capitaines du Regiment de Champagne sortirent avec quelque six cens hommes, & allerent joindre l'armee.

Les ennemis faisoient leur retraite en ordre, & assez lentement, car nous ne les pressions point: tous estoient d'avis de les laisser aller, que le secours n'estoit venu que pour leur faire quitter l'Isle, qu'ils faisoient volontairement, ce qu'on desiroit d'eux, & qu'il falloit toujours faire un pont d'or aux ennemis, sans retraitte. Le sieur de Toiras ne pouvoit consentir de les laisser aller sans combattre; l'honneur de la France requeroit qu'on les attaquât; c'eût esté faire tort aux armes du Roy de leur laisser perdre l'avantage qu'elles ont eu en cette occasion. Il falloit faire perdre aux ennemis la volenté de iamais plus descendre
Opinions diverses pour le combat.

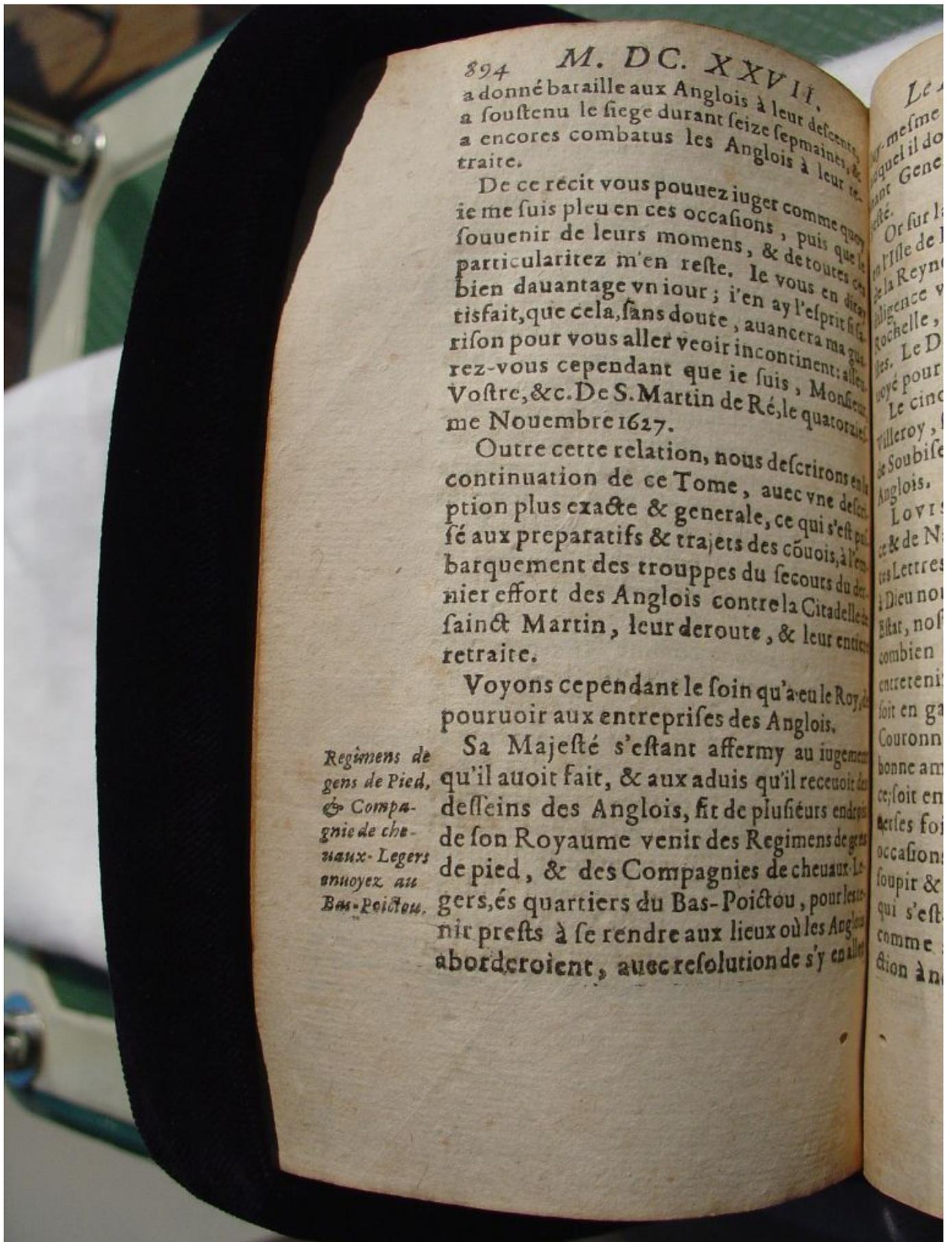
1627_892.jpg



1627_893.jpg



1627_894.jpg



894 M. DC. XXVII.

a donné bataille aux Anglois à leur descente
a soustenu le siege durant seize sepmaines, &
a encores combatus les Anglois à leur re-
traite.

De ce récit vous pouuez iuger comme quey
ie me suis pleu en ces occasions, comme quey
souuenir de leurs momens, & de toutes ces
particularitez m'en reste. le vous en diray
bien dauantage vn iour; i'en ay l'esprit si fati-
tisfait, que cela, sans doute, auancera ma gué-
rison pour vous aller veoir incontinent: allez
rez-vous cependant que ie suis, Monsieur
Vostre, &c. De S. Martin de Ré, le quatorziem
me Novembre 1627.

Outre cette relation, nous descrirons en la
continuation de ce Tome, avec vne descri-
ption plus exacte & generale, ce qui s'est pas-
sé aux preparatifs & trajets des cōuois, à l'em-
barquement des troupes du secours du d'Ar-
nier effort des Anglois contre la Citadelle de
sainct Martin, leur deroute, & leur entiere
retraite.

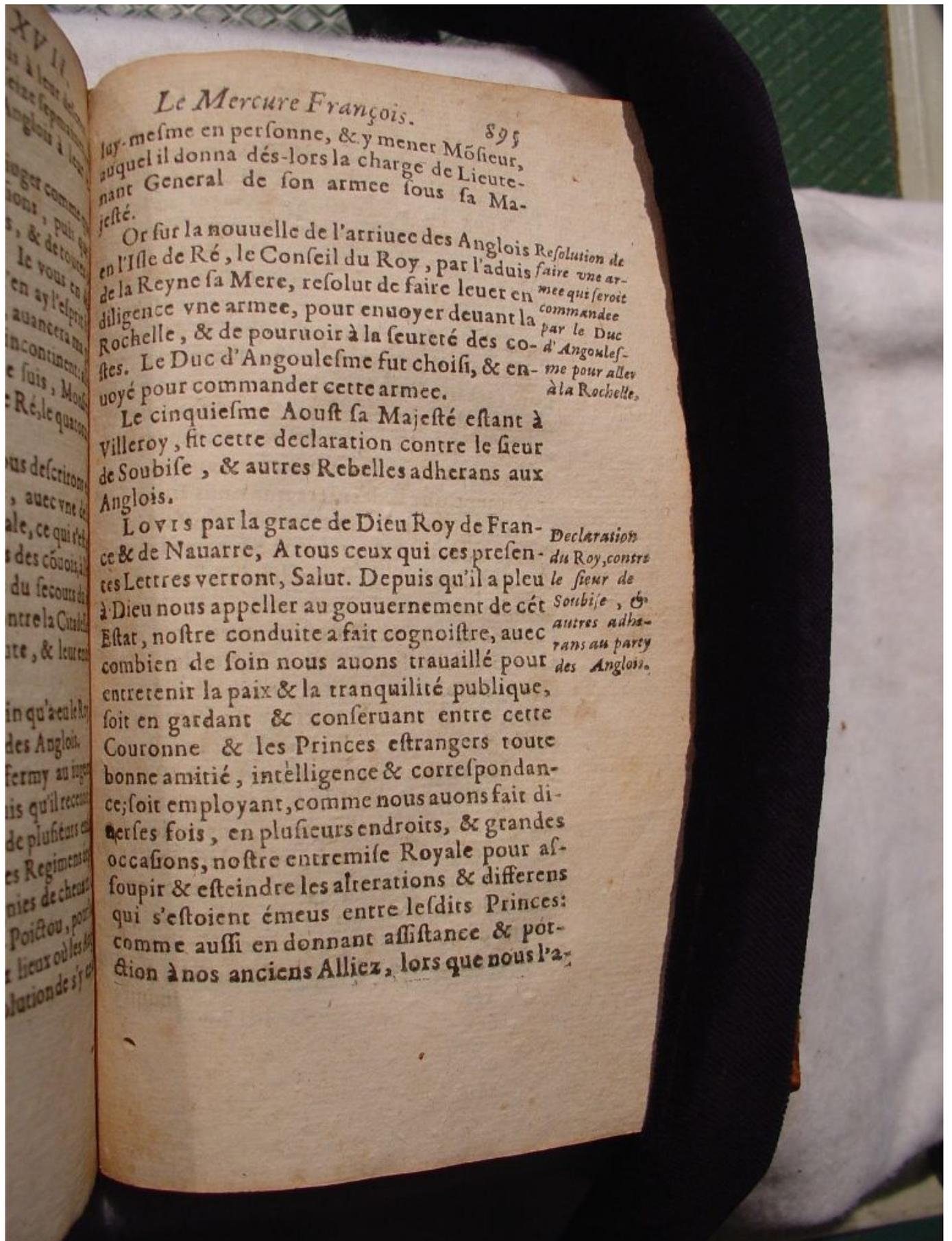
Voyons cependant le soin qu'a eu le Roy de
pouuoir aux entreprises des Anglois.

Sa Majesté s'estant affermy au iugement
qu'il auoit fait, & aux aduis qu'il receuoit de
desseins des Anglois, fit de plusieurs endroits
de son Royaume venir des Regimens de gens
de pied, & des Compagnies de cheuaux-Lé-
gers, és quartiers du Bas-Poictou, pour les re-
nir prests à se rendre aux lieux où les Anglois
aborderoient, avec resolution de s'y en aller

*Regimens de
gens de Pied,
& Compagnie de che-
uaux-Legers
enuoyez au
Bas-Poictou.*

Le
mesme
qu'il do
Gene
Or sur l
de l'Isle de
de la Reyn
biligence v
Rochele,
les. Le D
royé pour
Le cinc
Villeroy,
de Soubise
Anglois.
L'ovr
ce & de N
tes Lettres
à Dieu no
Etat, nos
combien
entreteni
soit en ga
Couronn
bonne am
ce; soit en
ces fo
occasion
sourir &
qui s'est
comme
ction à n

1627_895.jpg



Le Mercure François.

895

luy-mesme en personne, & y mener Monsieur, auquel il donna dès-lors la charge de Lieutenant General de son armee sous sa Majesté.

Or fut la nouvelle de l'arriuee des Anglois en l'Isle de Ré, le Conseil du Roy, par l'aduis de la Reyne sa Mere, resolut de faire leuer en diligence vne armee, pour enuoyer deuant la Rochelle, & de pouruoir à la seurereé des costes. Le Duc d'Angoulesme fut choisi, & enuoyé pour commander cette armee.

Resolution de faire vne armee qui seroit commandee par le Duc d'Angoulesme pour aller à la Rochelle.

Le cinquiesme Aoust sa Majesté estant à Villeroy, fit cette declaration contre le sieur de Soubise, & autres Rebelles adherans aux Anglois.

LOUIS par la grace de Dieu Roy de France & de Nauarre, A tous ceux qui ces presentes Lettres verront, Salut. Depuis qu'il a pleu à Dieu nous appeller au gouvernement de cét Estat, nostre conduite a fait cognoistre, avec combien de soin nous auons trauillé pour entretenir la paix & la tranquillité publique, soit en gardant & conseruant entre cette Couronne & les Princes estrangers toute bonne amitié, intelligence & correspondance; soit employant, comme nous auons fait diuerses fois, en plusieurs endroits, & grandes occasions, nostre entremise Royale pour assoupir & esteindre les alterations & differens qui s'estoient émeus entre lesdits Princes: comme aussi en donnant assistance & protection à nos anciens Alliez, lors que nous l'a-

Declaration du Roy, contre le sieur de Soubise, & autres adherans au party des Anglois.

1627_896.jpg

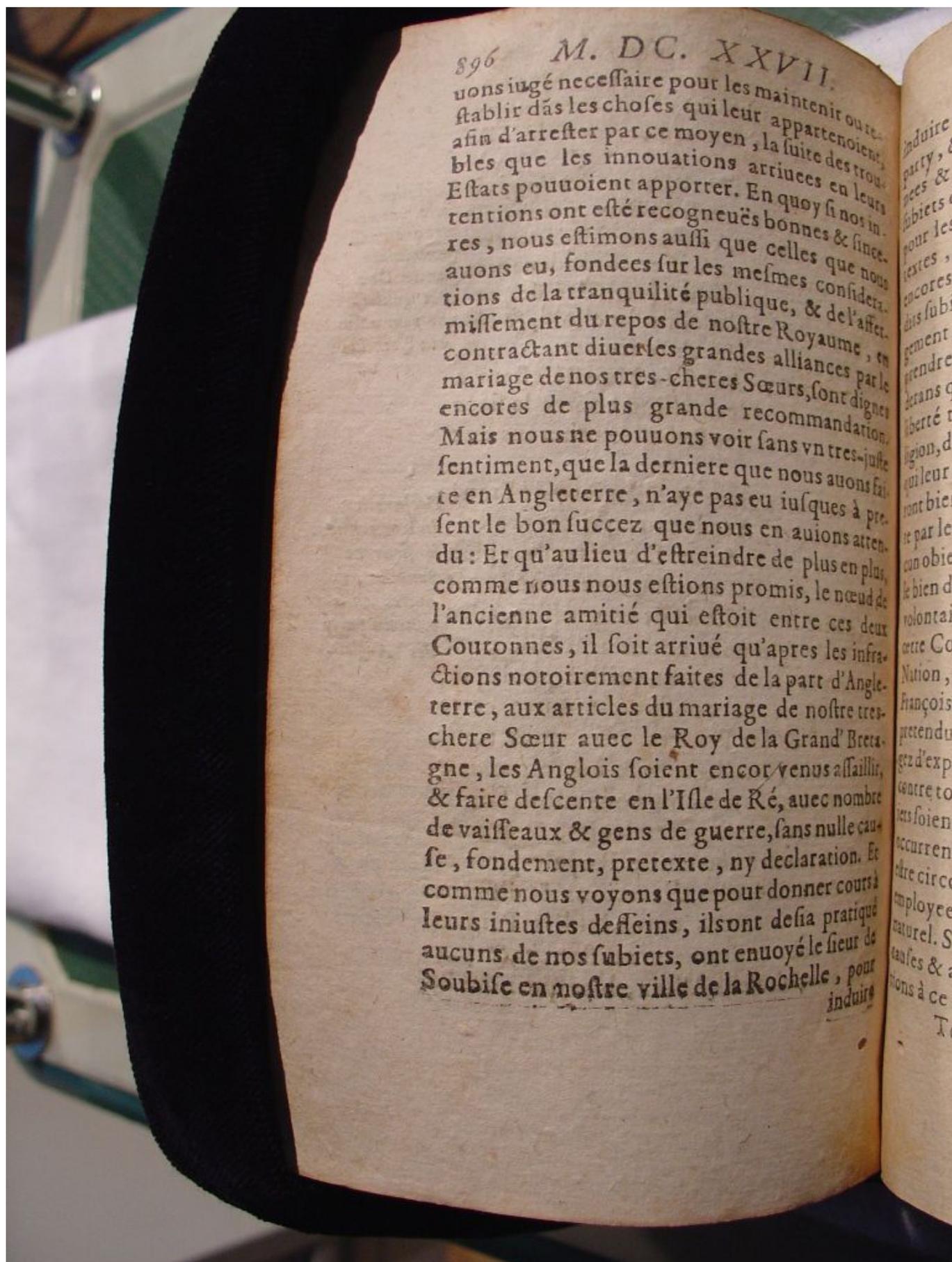


Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan